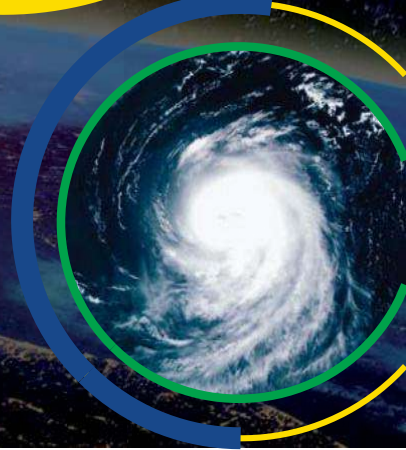


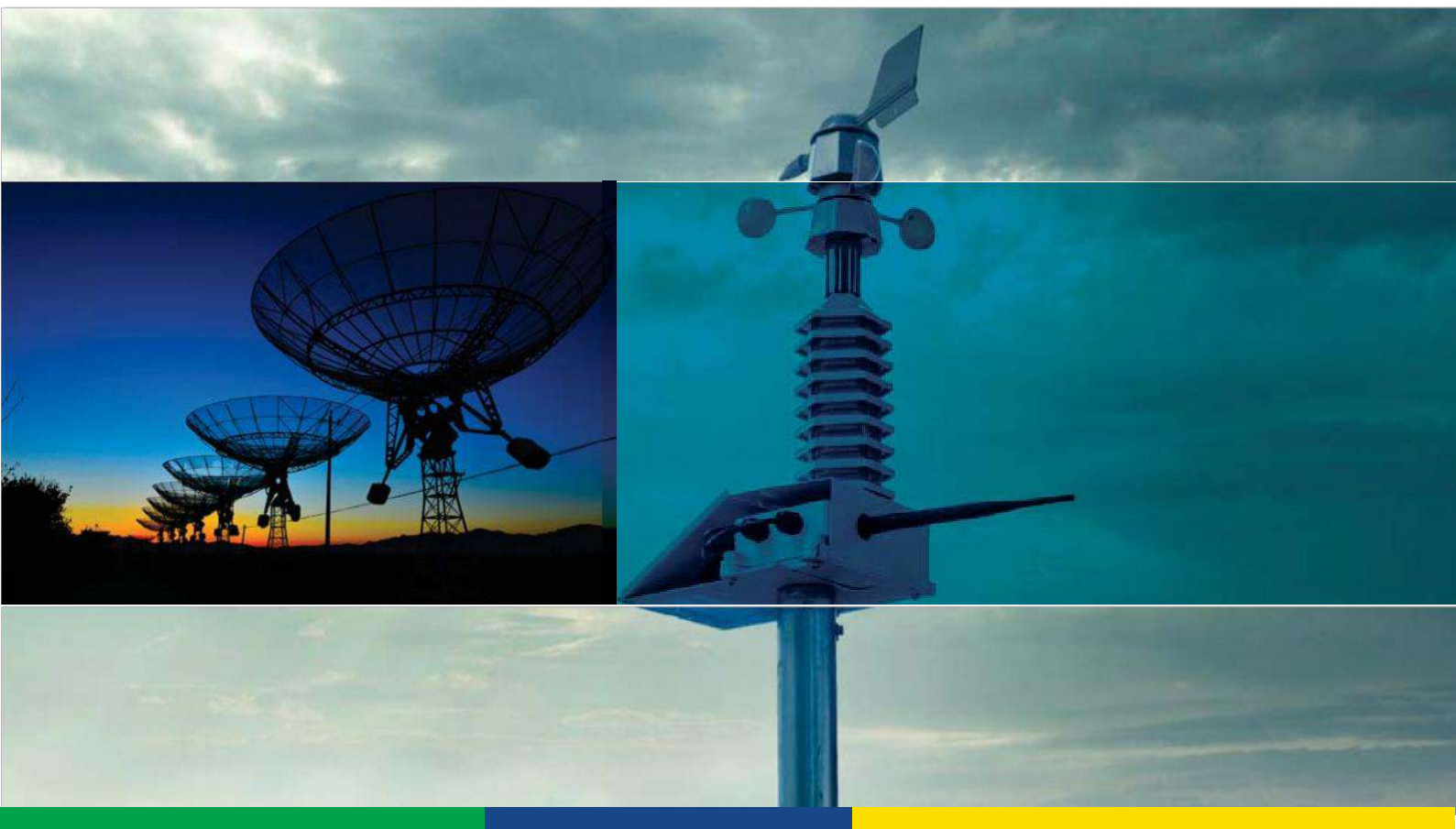


DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)

28 au 30 janvier 2026, Mbabane, Royaume d’Eswatini



DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL
SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES
EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)



DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES EN
AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32) TENU À L'HÔTEL HILTON À MBABANE, ROYAUME
D'ESWATINI, DU 28 AU 30 JANVIER 2026.

RÉSUMÉ

La région de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) devrait connaître des précipitations normales à supérieures à la normale durant la majorité de la période de février à juin 2026, sauf toutes les zones côtières situées à l'ouest et les parties nord-est de la région de la SADC. Seule l'île Maurice devrait connaître des précipitations inférieures à la normale pendant la période d'avril à juin (AMJ) 2026.

DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)

INTRODUCTION

Le 32^e Forum régional sur les perspectives climatiques en Afrique australe (SARCOF-32) s'est tenu du 28 au 30 janvier 2026 à Mbabane, au Royaume d'Eswatini. Le Forum visait à présenter une prévision consensuelle pour la saison des pluies de février-mars-avril (FMA), mars-avril-mai (MAM) et avril-mai-juin (AMJ) dans la région de la SADC. Les experts en prévisions climatiques des Services météorologiques et/ou hydrologiques nationaux (NMHS) de la SADC ainsi que du Centre des services climatiques (CSC) de la SADC ont élaboré ces prévisions. Des informations supplémentaires ont été obtenues auprès de différentes sources, notamment le Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD) et des centres de production mondiaux (CPM). Parmi ces sources figurent le Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), le Centre climatique de Pékin (CCB), Météo-France, le Bureau australien de météorologie (BoM), le UK Met Office (UKMO), l'Agence météorologique japonaise (JMA) et l'Agence météorologique coréenne (KMA). Des données provenant de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et du Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) ont également été utilisées dans ces travaux. Ces prévisions s'étendent de février à juin, couvrant le passage de la saison estivale humide à la saison hivernale sèche dans la majeure partie des régions de la SADC. Dans les régions ayant un régime pluviométrique bimodal, tel que le nord de la RDC et l'Est de la République-Unie de Tanzanie, c'est la saison des « longues pluies ». Alors que dans l'extrémité sud-ouest du continent, c'est le passage de la saison estivale sèche à la saison hivernale humide. Les perspectives sont présentées comme suit, par périodes de trois mois se chevauchant : Février-mars-avril (FMA), mars-avril-mai (MAM) et avril-mai-juin (AMJ) 2026.

REMARQUES : Ces prévisions ne sont valides que pour les échelles de temps saisonnières (périodes de trois mois qui se chevauchent) et pour des régions relativement étendues, et il est possible qu'elles ne prennent pas en compte tous les facteurs qui influencent la variabilité climatique régionale et nationale, comme les variations locales et mensuelles (intrasaisonnières). En conséquence, elles ne doivent pas être interprétées comme suggérant des variations probables des précipitations à des échelles spatiales sous-régionales, nationales et locales, ainsi qu'à des échelles temporelles plus courtes, telles que les variations sous-saisonnières (mensuelles).

Il est fortement recommandé aux utilisateurs de se rapprocher des services météorologiques et hydrologiques nationaux pour interpréter ces prévisions, ainsi que pour obtenir des conseils supplémentaires et des informations actualisées.

MÉTHODOLOGIE

Les experts en prévisions climatiques se sont servis d'analyses statistiques, des interprétations des experts sur l'état actuel du système climatique mondial ainsi que des résultats de modèles dynamiques exécutés par les centres mondiaux de production. Ils ont déterminé les probabilités de précipitations supérieures à la normale, normales, et inférieures à la normale pour des régions étendues (figures 1 à 3) pendant les périodes de trois mois se chevauchant, c'est-à-dire février - mars - avril (FMA), mars - avril - mai (MAM) et avril - mai - juin (AMJ). Les précipitations supérieures à la normale sont définies comme étant dans les limites du tiers le plus humide de la hauteur des précipitations observée (une moyenne sur 30 ans de la période allant de 1981 à 2010) ; les précipitations normales se trouvent dans les limites du tiers central de la hauteur des précipitations autour de la médiane climatologique, et les précipitations inférieures à la normale sont dans les limites du tiers le plus sec de la hauteur des précipitations. La figure 4 montre les

précipitations moyennes à long terme (1981-2010) pour les saisons de février-mars-avril (FMA), mars-avril-mai (MAM) et avril-mai-juin (AMJ) dans la région de la SADC.

Les experts en prévisions climatiques ont tenu compte des conditions océaniques et atmosphériques qui influent sur le climat dans la région de la SADC, en particulier l'oscillation australe El Niño (ENSO), qui se trouve actuellement dans sa phase froide (La Niña faible). L'ENSO devrait revenir à la phase neutre au cours de la période de prévision. D'ici la fin mars 2026, il est fort probable qu'une phase neutre du dipôle de l'océan indien (IOD) et une phase positive du dipôle subtropical de l'océan indien (SIOD) se développent davantage.

DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)

PERSPECTIVES

La période de février à juin prend en compte l'existence d'une saison ayant un régime pluviométrique bimodal et le passage à la saison hivernale pour la majorité de l'Afrique australe. En raison des variations et des tendances d'évolution des systèmes pluviaux dominants, la saison des pluies a été divisée en quatre périodes de trois mois se chevauchant (OND, NDJ, DJF et JFM, comme expliqué plus bas).

LÉGENDE

Il importe de souligner que les limites entre les zones doivent être considérées comme des zones de transition. Les informations sur les perspectives sont fournies uniquement pour les pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC).

Les couleurs de chaque zone correspondent à quatre catégories de prévisions (supérieures à la normale, normales à supérieures à la normale, normales à inférieures à la normale et inférieures à la normale) qui illustrent diverses probabilités d'anomalies dans les précipitations.

La première couleur (bleue) indique que des précipitations supérieures à la normale sont très probables ; la deuxième couleur (cyan) indique que des précipitations normales sont très probables. Toutefois, des précipitations supérieures à la normale sont encore plus probables ;

La couleur jaune indique que des précipitations normales sont très probables. Toutefois, des précipitations inférieures à la normale sont encore plus probables ; et

La dernière couleur (marron) indique que des précipitations inférieures à la normale sont très probables.

Les probabilités associées à chaque catégorie sont illustrées dans le cadre situé dans le coin inférieur droit de la figure. Par exemple, sur la figure 1, la zone 2 colorée en jaune indique que des précipitations normales sont très probables (probable à 40 %). Toutefois, il y a aussi une probabilité accrue de précipitations inférieures à la normale (probable à 35 %) et une probabilité plus faible de précipitations supérieures à la normale (probable à 25 %).

Les cartes des perspectives affichent les catégories des prévisions et renseignent sur la confiance dans les prévisions. Le niveau de confiance découle des points ci-dessous :

- 1) le degré d'acceptation reçu par les différentes méthodes de prévision en ce qui concerne l'orientation et l'intensité des anomalies prévues ;
- 2) la capacité de ces méthodes à prédire correctement les anomalies au cours des prévisions précédentes ; et 3) le degré de confiance qu'ont les experts en prévisions climatiques dans la prévision, sur la base de leur connaissance et de leur compréhension du système climatique régional. Plus le niveau de confiance dans la prévision est élevé, plus il est probable que la prévision est correcte.



DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL
SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES
EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)

FÉVRIER - MARS - AVRIL 2026

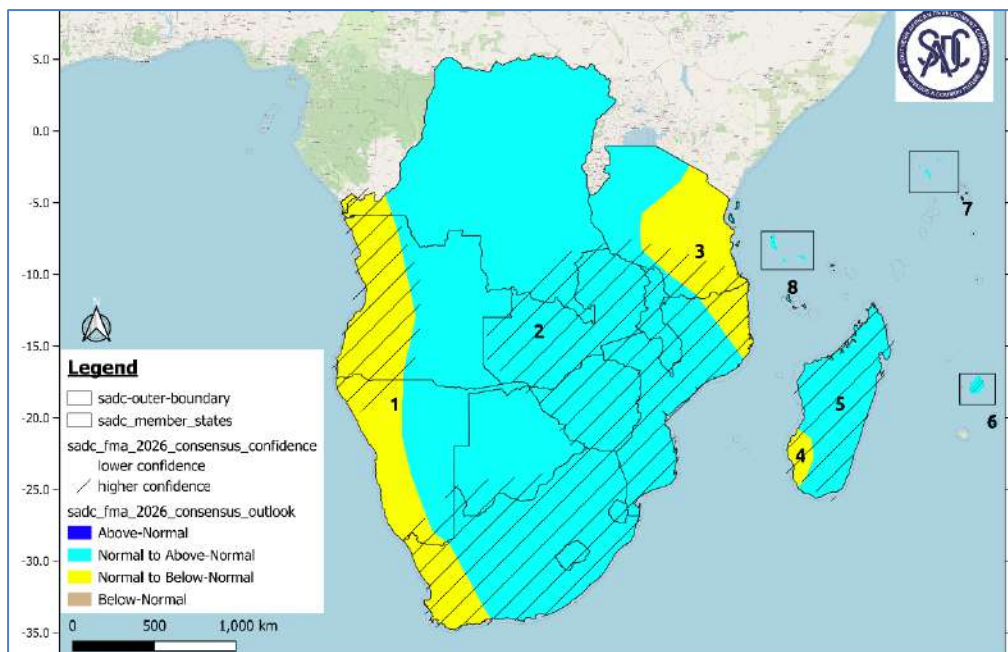


Figure 1 : Prédiction des précipitations pour la période de février-mars-avril 2026

- Zone 1 :** Pointe sud-ouest de la RDC, côte ouest de l'Angola, côte ouest de la Namibie et ouest de l'Afrique du Sud.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 2 :** La majeure partie de la RDC, la majeure partie de l'est de l'Angola, la majeure partie de l'est de la Namibie, la Zambie, l'ouest de la Tanzanie, le Malawi, le Zimbabwe, la majeure partie du Mozambique, de l'Eswatini, du Lesotho et la majeure partie de l'Afrique du Sud.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 3 :** La majeure partie de l'est de la Tanzanie et la pointe nord-est du Mozambique.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 4 :** Pointe sud-ouest de Madagascar.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 5 :** La majeure partie de Madagascar.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 6 :** Maurice.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 7 :** Seychelles :
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 8 :** Union des Comores.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale

DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL
SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES
EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)

MARS-AVRIL-MAI 2026

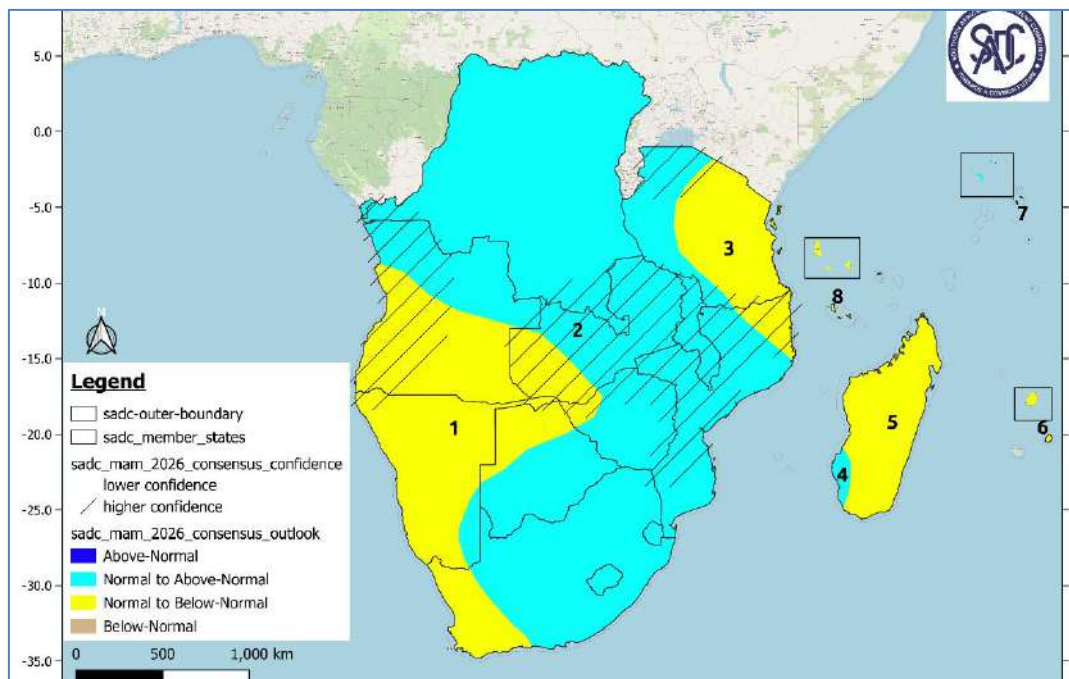


Figure 2 : Prévion des précipitations pour la période mars - avril- mai 2026.

- Zone 1 :** La moitié sud de l'Angola, le sud-ouest de la Zambie, les franges extrêmes de l'ouest du Zimbabwe, le nord du Botswana, la majeure partie de la Namibie et l'ouest de l'Afrique du Sud.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 2 :** RDC, la majeure partie du nord de l'Angola, la majeure partie de l'ouest de la Tanzanie, la majeure partie de la Zambie, le Malawi, la majeure partie du Mozambique, la majeure partie du Zimbabwe, la majeure partie du Botswana, la majeure partie de l'Afrique du Sud, le Lesotho et l'Eswatini.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 3 :** La majeure partie de l'ouest de la Tanzanie et le nord-est du Mozambique.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 4 :** Franges sud-ouest de Madagascar.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 5 :** La majeure partie de Madagascar.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 6 :** Maurice.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 7 :** Seychelles :
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 8 :** Union des Comores.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.

AVRIL-MAI-JUIN 2026

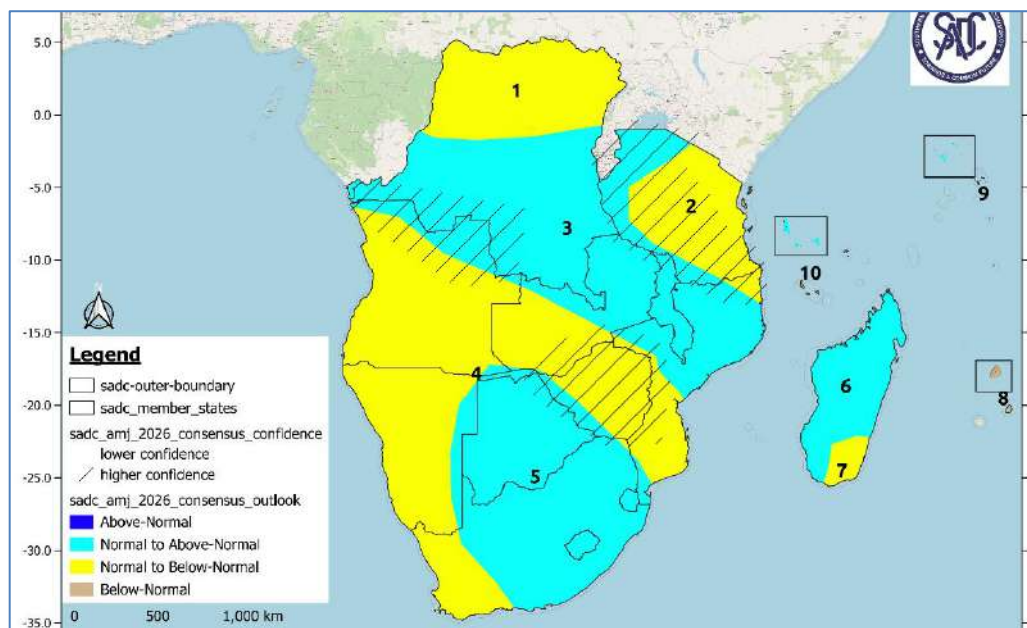


Figure 3 : Préviction des précipitations pour la période avril - mai- juin 2026.

- Zone 1 :** La majeure partie du Nord de la RDC.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 2 :** La majeure partie de l'ouest de la Tanzanie et les franges nord-est du Mozambique.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 3 :** Les franges nord à nord-est de l'Angola, le sud de la majeure partie de la RDC, la majeure partie de l'est de la Zambie, le Malawi, l'ouest de la Tanzanie et le centre nord du Mozambique.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 4 :** La majeure partie de l'Angola, la majeure partie de l'ouest de la Zambie, la majeure partie du Zimbabwe, le Centre-Sud du Mozambique, la majeure partie de la Namibie, le sud-ouest de l'Afrique du Sud.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 5 :** Franges est de Namibie, Botswana, franges sud-est de l'Angola, franges sud-ouest du Zimbabwe, la majeure partie de l'Afrique du Sud, Lesotho, Eswatini et franges sud du Mozambique.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 6 :** La majeure partie de Madagascar.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 7 :** Franges sud-est de Madagascar.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations inférieures à la normale.
- Zone 8 :** Maurice.
Forte probabilité de précipitations inférieures à la normale
- Zone 9 :** Seychelles :
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale
- Zone 10 :** Union des Comores.
Précipitations normales avec forte probabilité de précipitations supérieures à la normale



PERSPECTIVES DE TEMPÉRATURE POUR LA PÉRIODE DE FÉVRIER À JUIN 2026

Les prévisions de température pour la saison de février à juin 2026 suggèrent que les températures devraient en général dépasser les moyennes à long terme dans toute la SADC. Exception faite pour les zones centrales de la région où des températures plus froides que la normale sont attendues.

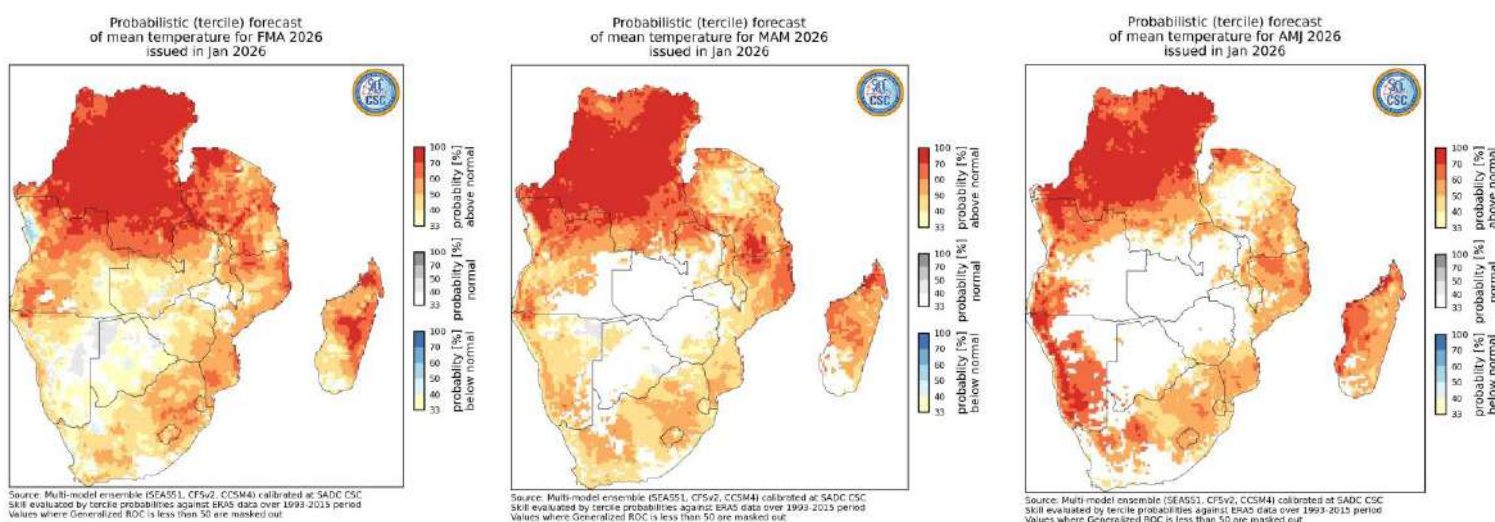


Figure 4 : Perspectives de température moyenne pour la période de février à juin 2026 (FMA, MAM et AMJ)

Les cartes de perspectives de SARCOF sont annotées avec des informations sur la confiance dans les prévisions. Les prévisions comportent un niveau de certitude différent, qui reflète des facteurs tels que :

- le rôle relatif de l'élément prévisible par rapport à l'élément non prévisible (aléatoire) du climat.
- la force des processus climatiques qui permettent aux experts du climat de faire une prédiction ; et
- la qualité des données et le niveau de compréhension des facteurs climatiques qui influent sur la capacité du système, du modèle ou de la méthode de prévision à saisir tous les processus pertinents qui déterminent le climat futur.

Ces facteurs varient dans l'espace et dans le temps - ils changent légèrement chaque année et dépendent du lieu et de la saison qui fait l'objet d'une prévision.

Comme le montrent les cartes des perspectives, les données sur la confiance ont été obtenues à partir des éléments suivants :

- l'évaluation numérique du degré d'acceptation reçu par les différentes méthodes de prévision en termes d'orientation et d'intensité des anomalies prévues ;
- l'évaluation numérique du niveau de compétence ou capacité de ces approches de prévision à prévoir correctement les conditions lors des prévisions précédentes ; et
- le niveau de confiance dans les prévisions exprimé par les experts en prévisions climatiques.

On peut interpréter et prendre en compte les prévisions pour les régions/saisons ayant un niveau de confiance plus élevé avec plus de certitude. Cependant, il faudrait tenir compte de celles ayant un niveau de confiance plus faible avec plus de prudence. Dans tous les cas, sans tenir compte de la confiance, l'utilisateur est avisé qu'il s'agit d'une prévision. Comme présentée dans le document sur les perspectives, la prévision prévoit qu'il est fort probable que la catégorie de prévision survienne (selon les probabilités indiquées dans les cartes). La prévision ne donne aucune assurance qu'elle surviendra.

DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)

APERÇU DES PRÉVISIONS DES MODÈLES DYNAMIQUES PRODUITES PAR LES CENTRES MONDIAUX DE PRODUCTION

Les prévisions illustrées ci-dessus s'accordent globalement avec les prévisions produites avec l'ensemble multimodèle de modèles dynamiques internationaux de prévision climatique, notamment celles présentées par les centres mondiaux de production mandatés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Selon les prévisions des modèles dynamiques, il est très probable que les précipitations soient supérieures à la normale en RDC, en Eswatini, au Lesotho, au Mozambique, en Afrique du Sud et dans le canal du Mozambique, y compris à Madagascar. Seules les parties nord-est de la région sont prévues connaître des conditions inférieures à la normale.

Ces prévisions sont assez cohérentes pour toute la période de février à juin 2026, avec des différences minimales d'une saison à l'autre. Les divers systèmes de prévision multimodèles concordent assez bien sur la tendance générale des anomalies, même si les compétences qu'ils démontrent sont différentes.

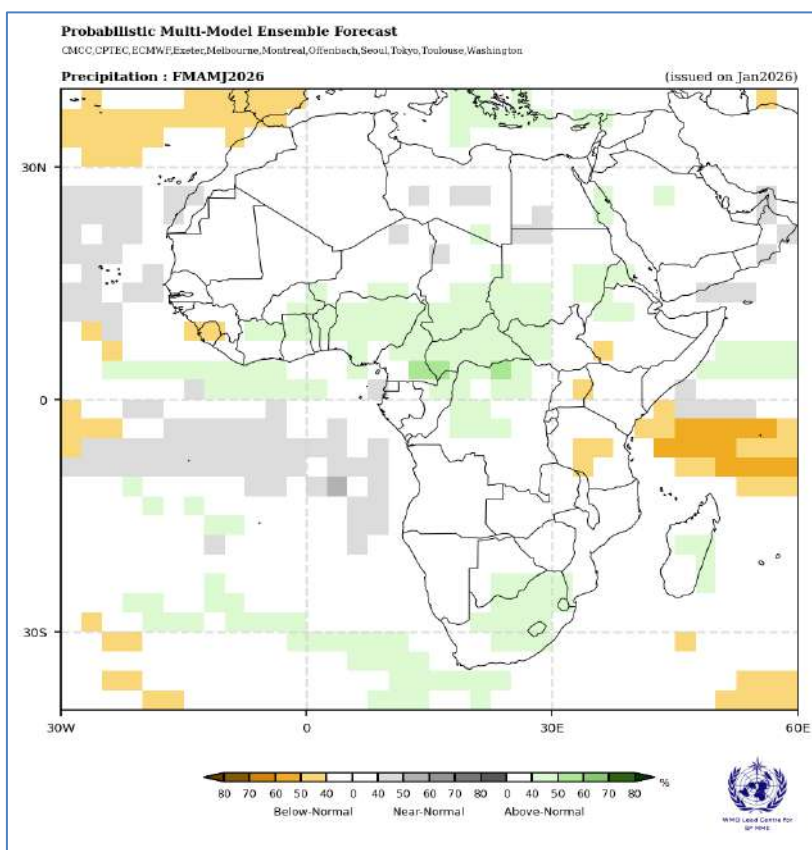
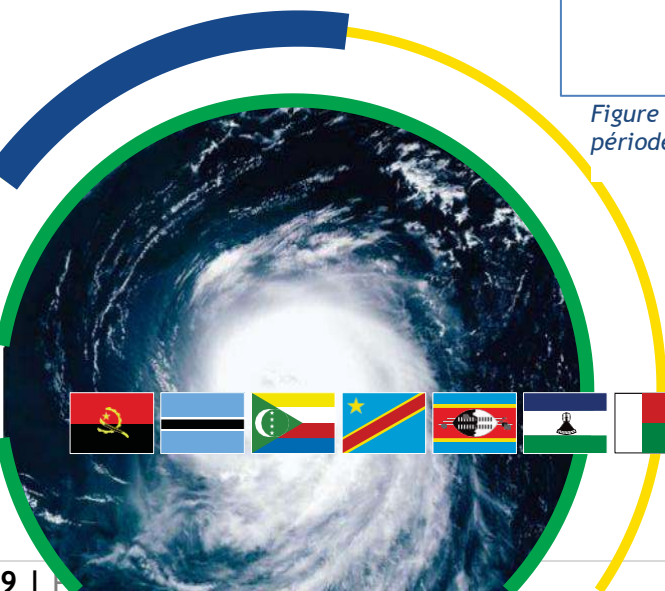


Figure 5 : Perspectives saisonnières du Centre principal de l'OMM pour la période FMAMJ 2026



**DÉCLARATION DU 32^e FORUM RÉGIONAL
SUR LES PERSPECTIVES CLIMATIQUES
EN AFRIQUE AUSTRALE (SARCOF-32)**

MOYENNE À LONG TERME DES PRÉCIPITATIONS SAISONNIÈRES (1991-2010)

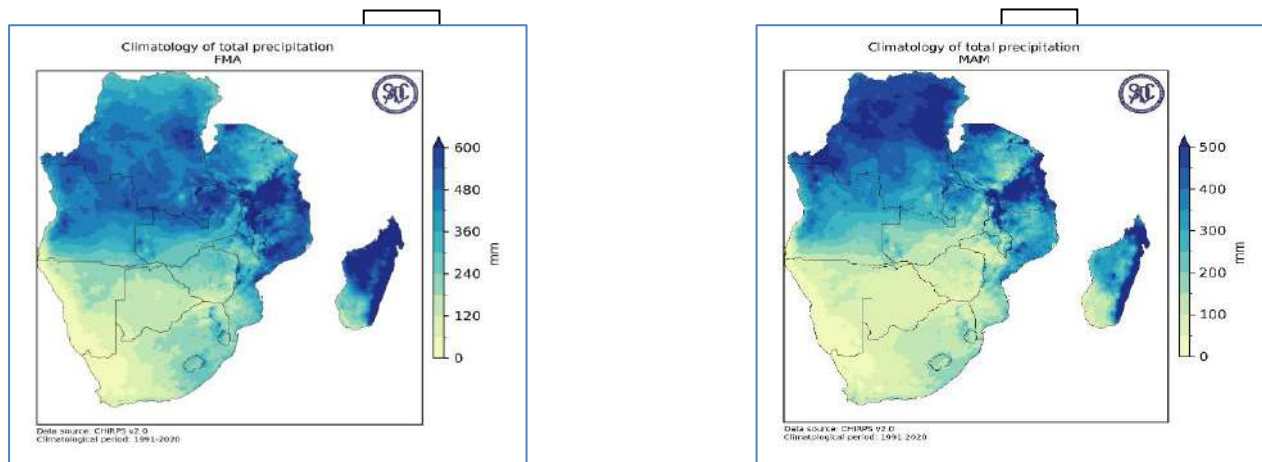


Figure 6. Précipitations moyennes à long terme dans les pays de la SADC (a) février-mars-avril (1991-2020) et (b) mars-avril-mai (1991-2020).

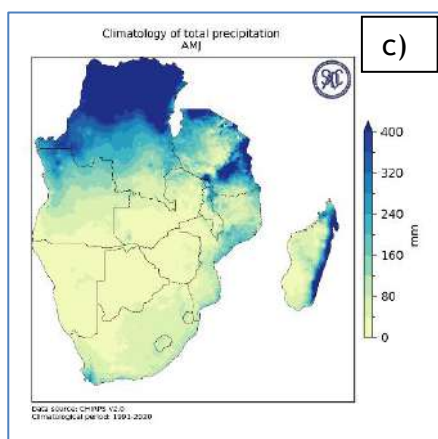


Figure 7. Précipitations moyennes à long terme dans les pays de la SADC (c) avril-mai-juin (1991-2020).

La moyenne à long terme des précipitations pour la période février-mars-avril (figure 4a) montre des maxima de plus de 600 millimètres sur une grande partie de l'Angola, la moitié sud de la RDC, Madagascar, le Malawi, le centre et le nord du Mozambique, le sud de la Tanzanie et le nord de la Zambie. Le reste de la région reçoit des précipitations qui diminuent progressivement en allant vers le sud-ouest. Les précipitations sont de 400 millimètres dans le nord/nord-est en direction du sud-ouest de l'Afrique du Sud et la Namibie, où la moyenne des précipitations est inférieure à 100 millimètres. La figure 4 b (mars-avril-mai) montre que les précipitations ont fortement diminué dans la majeure partie du sud de la région. Les parties nord et est sont restées humides. La République démocratique du Congo (RDC) ainsi que le nord de l'Angola, le Malawi, la Zambie et le Mozambique montrent des profils de précipitations soutenues. Alors que Madagascar et la Tanzanie reçoivent des précipitations soutenues sur l'extrême côte est. La figure 4c (avril-mai-juin) montre que les précipitations ont diminué davantage dans la majeure partie sud de la région. Les parties nord et est sont restées relativement humides. La République démocratique du Congo, Madagascar et la Tanzanie connaissent des précipitations abondantes dans l'extrême nord de la RDC et la Tanzanie. Pour Madagascar, elles se concentrent principalement dans l'extrême côte est.

PARRAINAGE

Le trente-deuxième Forum sur les perspectives climatiques en Afrique australe a été organisé à Mbabane, Royaume d'Eswatini. Les États membres de la SADC, le Gouvernement du Royaume d'Eswatini, le UK Met Office par le biais du programme *Weather and Climate information services for Africa* (UK-WISER), le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNDRR) et des partenaires ont soutenu l'événement.



<https://www.sadc.int>

@sadc_secretariat

@SADC



@SADC_News



prinfo@sadc.int



@SADCnews



Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC)

